

---

## Théorie sociale et normativité

**Bruno Karsenti**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19446>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 484-485

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Bruno Karsenti, « Théorie sociale et normativité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19446>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Théorie sociale et normativité

Bruno Karsenti

---

Bruno Karsenti, *directeur d'études*

## Les concepts du structuralisme. Une approche généalogique

- 1 LE séminaire de l'année 2007-2008 a poursuivi l'investigation généalogique sur les principaux concepts du structuralisme en se concentrant sur le début des années 1960, période qui voit paraître, outre les deux ouvrages de Lévi-Strauss qui relancent sa réflexion en direction d'une étude des structures mentales (*Le totémisme aujourd'hui et la Pensée sauvage*), trois tentatives remarquables pour donner une cohérence d'ensemble à l'approche structurale : *Le discours et le symbole* de Edmond Ortigues, *Marxisme et structuralisme* de Lucien Sebag, et *Pensée formelle et sciences de l'homme* de Gilles-Gaston Granger. Plusieurs séances ont été consacrées à tisser un réseau d'interrogations entre ces trois ouvrages, à plusieurs égards antithétiques, bien qu'ils cherchent à circonscrire un domaine apparemment commun. Au croisement de ces trois livres, on a alors particulièrement insisté sur la centralité des phénomènes liés au discours, ce qui a conduit à relativiser et à interroger à nouveaux frais le fait que le structuralisme se soit développé exclusivement à travers la prise en compte de la langue comme niveau pertinent des oppositions distinctives.
- 2 En prenant pour angle le statut du discours, on a ensuite commenté l'œuvre de Ortigues, en partant de la façon dont *Le discours et le symbole* reformule la question linguistique dans un cadre philosophique opposé à celui du post-kantisme (principalement de la philosophie des formes symboliques de Cassirer). L'approche dynamique de Gustave Guillaume permet à Ortigues de repartir du discours pour poser la question du symbolisme, sans réduire celui-ci à l'actualisation de structures mentales *a priori*, mais en envisageant chacun de ses niveaux d'actualisation selon ses tensions particulières et ses propres conditions de formation du sens.

- 3 Cependant, loin d'aboutir à un éclatement, cette approche engage plutôt à rechercher un nouveau point de convergence pour l'ensemble des phénomènes que le symbolisme s'efforce de rassembler. C'est dans l'ordre des phénomènes religieux que la réflexion de Ortigues a trouvé à cet égard son expression la plus développée, et c'est sur ce terrain que nous l'avons suivie, en prolongeant la lecture du *Discours et le symbole* par celle de son second grand livre *Religions du Livre et/religions de la coutume*.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Philosophie et épistémologie